

ANNEXE 5.1

PREMIER TABLEAU SYNOPTIQUE DE L'HISTOIRE DES OUTILS DU LIVRE

Les deux tableaux ci-après résument les principales étapes de l'histoire des outils de lecture du livre pour la première période considérée, allant de l'Antiquité au XII^{ème} siècle, qui marque la naissance de ces outils.

Le premier considère ces étapes pour les outils de lecture et les types de livres. Le second en donne un aperçu pour les contenus des livres et leurs utilisations (y compris les décrets d'interdiction).

OUTILS	TYPES DE LIVRES	DATE
<ul style="list-style-type: none"> • Titres courants (haut de page) • division du texte en unités sémantique et respiratoire 		Antiq.
<ul style="list-style-type: none"> • Tables de concordance¹ • Capitulations 	<ul style="list-style-type: none"> • la Bible • le rouleau a un statut symbolique 	III
<ul style="list-style-type: none"> • Table analytique nommée index ou <i>Elenchus</i> • ni chapitres ni paragraphes mais <i>incipit</i> et <i>explicit</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • livre = volume = longueur d'un rouleau • adoption généralisé du codex (fin du siècle) 	IV
<ul style="list-style-type: none"> • terme colonne pour désigner page du codex (fin du siècle) 	<ul style="list-style-type: none"> • naissance des florilèges dogmatiques² 	V
<ul style="list-style-type: none"> • initiales ornées (début du siècle) 		VI
<ul style="list-style-type: none"> • apparition de la séparation des mots en Angleterre 		VII
	<ul style="list-style-type: none"> • bestiaires (traités) 	VIII
<ul style="list-style-type: none"> • système de numérotation: réclame et signature (comme aides pour la fabrication) 		IX
<ul style="list-style-type: none"> • rubriques (notamment dans les milieux universitaires): en couleur (rouge et bleu), initiales ornées (milieu du siècle) • la séparation des mots se généralise • pas de subdivision inférieure au chapitre 	<ul style="list-style-type: none"> • dictionnaire de Papias³ (milieu du siècle) • grande quantité de sommes, de compilations, et d'encyclopédies⁴ 	XI
<ul style="list-style-type: none"> • numérotation par feuillet et/ou colonne • page glosée • des listes, tables et têtes de chapitres existent <ul style="list-style-type: none"> - avant 1150: exception - après 1150: règle 		XII
Tableau synoptique de l'esquisse d'une histoire de la table des matières et de l'index dans le livre (de l'Antiquité au XIIème siècle)		

¹ Premier système de renvois sous forme de tables.

² Ces florilèges servaient pour collectionner des arguments d'autorité sur l'Écriture.

³ Premier livre organisé complètement de façon alphabétique.

⁴ Les *Livres des merveilles* en sont les premiers exemples à succès.

CONTENUS DU LIVRE	UTILISATIONS DU LIVRE	DATE
	<ul style="list-style-type: none"> les scribes corrigent d'eux-mêmes ce qui leur paraît faux 	Antiq.
<ul style="list-style-type: none"> la Bible montre la vérité (le doigt de Dieu) 	<ul style="list-style-type: none"> capitulation = résumé de matière 	III
	<ul style="list-style-type: none"> catalogue de Damase (382): première grande liste d'écrits interdits 	IV
	<ul style="list-style-type: none"> copier est un devoir divin la lecture silencieuse apparaît dans les monastères⁵ (début du siècle) Décret Gélasien (liste de livres proscrits) 	VI
<ul style="list-style-type: none"> argumenter pour prouver que les textes fondamentaux sont la vérité, (se rapprocher du livre original) 		VIII
<ul style="list-style-type: none"> montrer l'ordre divin 	<ul style="list-style-type: none"> mémorisation (Bénédictins) 	IX
	<ul style="list-style-type: none"> l'acte d'écrire est une corvée (jusqu'au XIII^e siècle) la copie est faite par des moines et par des laïcs 	XI
<ul style="list-style-type: none"> les autorités reconnues par l'Eglise, les textes canoniques une laïcisation s'opère et des textes païens apparaissent l'alphabet remet en cause l'ordre divin mais est adopté par une minorité seulement l'acquisition du savoir est devenue plus importante que la dimension spirituelle 	<ul style="list-style-type: none"> la lecture silencieuse se répand aux écoles et aux universités l'enseignement de la théologie développe le commentaire et la glose⁶ ainsi que le besoin d'un accès aisé et rapide à une information spécifique (sujet, auteur)⁷ besoin de comprendre la méthode suivie pour aborder la lecture d'un texte la lecture devient fragmentaire au lieu de continue et chronologique condamnation d'Abélard (1142) 	XII
Tableau synoptique des facteurs influençant l'évolution de la table des matières et de l'index dans le livre (de l'Antiquité au XII ^e siècle)		

⁵ La possibilité de travaux sur des textes plus complexes en est une conséquence.

⁶ Le commentaire, en note marginale ou interlinéaire concrétise la base de l'enseignement.

⁷ La fonction des listes de têtes de chapitres passe alors de la fonction de résumer à celle d'accès.

ANNEXE 5.2

DES PREMIERS SUPPORTS D'ECRITURE AU CODEX

1. DE MULTIPLES SUPPORTS PHYSIQUES POUR LES ECRITS

Les premières règles de structuration que l'on peut trouver dans des documents écrits sont sans doute plus liées à l'invention de l'écriture qu'à une structuration des contenus eux-mêmes¹. Les Sumériens ont inventé les pictogrammes et avaient donc un très grand nombre de signes élémentaires pour écrire leurs documents. Cela n'était pas très pratique. Les phonogrammes apparaissent et ont considérablement réduit ce nombre en rendant l'écriture plus facile. Plus tard, les Phéniciens ont inventé l'alphabet. Cette étape a été un pas considérable en avant. Les historiens semblent unanimes pour considérer cette invention comme le commencement de la démocratisation de la connaissance.

Au cours des siècles, l'humanité a utilisé de multiples supports physiques pour écrire, ou dessiner, des idées, des événements, des faits. Parmi eux, il y a eu en particulier:

- la pierre, par exemple les parois des cavernes;
- l'écorce d'arbre²;
- l'argile (Mésopotamie, environ 4000 av. J.-C.);
- le papyrus (Egypte, environ 4000 av. J.-C.);

¹ Nous n'entreprendrons pas un résumé plus détaillé de l'histoire de l'écriture (Jean G., 1987). Nous sommes plus intéressé par l'organisation du texte, ce terme étant compris dans un sens très général.

² Notons que livre vient de *liber* en latin qui désigne l'aubier, l'arbre dont on tire les feuilles sur lesquelles on écrivait avant la découverte du papyrus (Dauzat A., 1971, p. 426).

- le bois (Chine, environ 3000 av. J.-C.);
- le cuir (Pergame, environ II^{ème} siècle);
- la papier (Chine, environ II^{ème} siècle);
- la peau de veau;
- le plastique (XX^{ème} siècle).

Figure 1: Tablette d'argile de la grande encyclopédie thématique babylonienne (environ VI^{ème} siècle av. J.-C.)

(© in Schaer R., 1996, p. 34 / Paris, Louvre, AO 2131)

Figure 2: Tablette d'écolier égyptien en bois (environ 30 av. J.-C.)

Cette tablette d'écolier (dimensions: 11.2 x 26.6 cm), percée de deux trous, est écrite le long de la fibre du bois sur le recto. Des colonnes divisées par une grille sont dessinées à l'encre et contiennent l'alphabet grec écrit deux fois.
(© in Van Minnen P., 1991)

Cette liste est très simplifiée car de nombreux autres matériaux furent aussi utilisés: de la soie, du métal, de la cire, des feuilles de palmiers, des pièces de

poterie, etc. En établir une liste exhaustive n'est sans doute pas possible. De même, leurs usages sont multiples et les renseignements que nous pouvons en obtenir peuvent être contradictoires:

"Pour leur usage privé, les Grecs écrivaient sur des coquilles, des tablettes, des morceaux de cuir, des lamelles de plomb. Hérodote parle du papyrus comme d'une plante et non comme d'un support de l'écrit. C'est pourtant à cette époque (Vème siècle av. J.-C.) que le papyrus égyptien fut introduit en Grèce." (Johannot Y., 1994, p. 12)

2. LE ROULEAU ET LE CODEX

Ce n'est pas seulement le matériau qui a changé mais aussi la forme du document. Dans les cavernes, les hommes écrivaient ou dessinaient sur la pierre brute. Les Mésopotamiens et les Chinois confectionnaient des tablettes de bois et d'argile. Les Egyptiens assemblaient des rouleaux de papyrus. Au Moyen Age, ces rouleaux, qui étaient appelés *volumen*, étaient faits de cuir, de parchemin et de papier, dont la découverte est habituellement attribuée aux Chinois³:

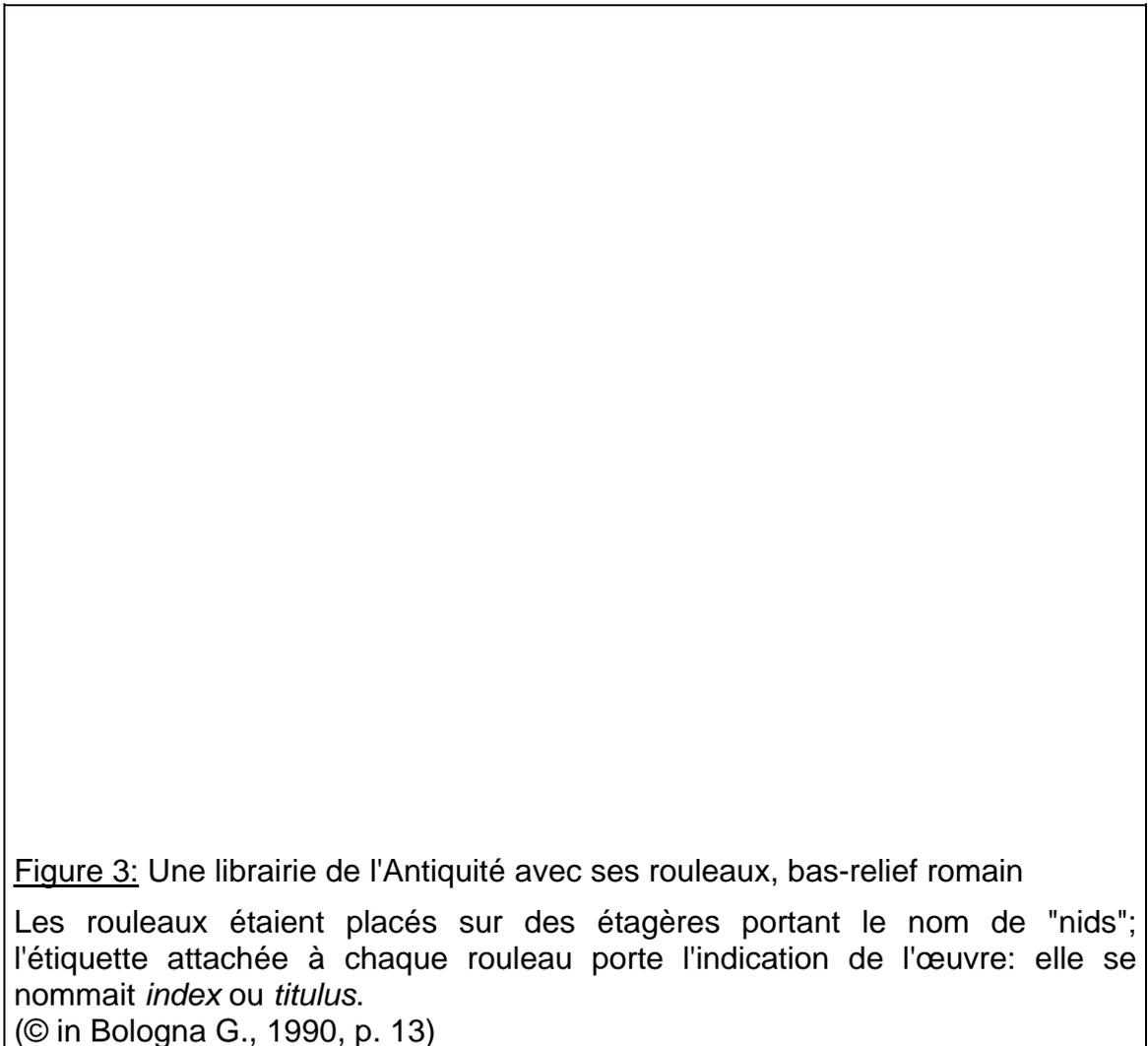
"On discute pour savoir si le papier est antérieur à l'ère chrétienne, comme on le soupçonne depuis peu, ou s'il faut s'en tenir à la tradition selon laquelle il aurait été inventé par l'eunuque Ts'ai Louen, directeur des ateliers impériaux, en 105. A cette date, ce fonctionnaire aurait été chargé par l'impératrice d'imaginer un substitut aux tablettes de bambou, trop lourdes, et à la soie, trop coûteuse." (Bechtel G., 1992, pp. 57-58)

Il existe de nombreuses différences entre le rouleau et le livre imprimé d'aujourd'hui. Le *volumen* n'avait pas de page; plus exactement il n'en avait qu'une qui pouvait être très longue. Pour le lecteur de cette époque, accéder très facilement à une partie précise du texte était donc très difficile. De plus le texte lui-même était très peu structuré ce qui rendait la tâche du lecteur encore plus ardue.

"Le livre de papyrus se présentait sous la forme d'un rouleau constitué de feuilles collées les unes à la suite des autres, souvent au nombre de vingt⁴. La longueur moyenne d'un rouleau était de 6 à dix mètres, mais le papyrus Harris (chronique du règne de Ramsès III) dépasse 40 mètres et la littérature byzantine mentionne des papyrus d'une centaine de mètres. Le livre se déroulait horizontalement; il était divisé en colonnes verticales et presque toujours écrit d'un seul côté, celui du sens horizontal des fibres." (Labarre A., 1970, p. 10)

³ Une histoire résumée de la diffusion du papier vers l'Europe et de son utilisation figure dans le livre de G. Bechtel *Gutenberg* (Bechtel G., 1992, pp. 57-65).

⁴ La fabrication du papyrus est détaillée dans le livre de Jean-François Gilmont *Le livre, du manuscrit à l'ère électronique* (Gilmont J.-F., 1993, p. 20).



Une nouvelle organisation du document apparaît. Les feuilles de papier, jusqu'alors séparées, sont reliées et cousues en un codex dont la forme est basiquement celle de nos livres actuels. La date de cette évolution n'est pas connue précisément mais des calepins de cuir, utilisés par les Latins au II^{ème} siècle, avaient déjà la forme du codex (Johannot Y., 1994, p. 33).

"Même si Roberts signale un passage de Gaïus⁵ qui pourrait être une allusion au codex, il faut bien constater que les auteurs latins et païens des trois premiers siècles n'en parlent pas, à l'exception de la citation de Martial qui est du reste la seule que l'on retrouve dans celles de ses oeuvres qui nous sont parvenues." (Johannot Y., 1994, p. 33)

⁵ Ce passage date du II^{ème} siècle.